

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18224 - 71ÈME ANNÉE

Magnifique commémoration à la ravine à Jacques de la Journée Internationale du Souvenir de la Traite Négrière

« Nou tyinbo, ni larg pa ! »

Comme annoncé par "Témoignages" jeudi dernier, ce week-end des 22 et 23 août, le Komité Éli a organisé devant la ruine du lazaret de la ravine à Jacques près de La Grande Chaloupe une célébration réunionnaise de la Journée Internationale du Souvenir de la Traite Négrière et de son Abolition. Plusieurs associations culturelles sont venues apporter leur soutien à cet événement, qui montre à quel point il est très important de développer la culture de notre mémoire historique pour tirer des leçons de notre passé et construire ensemble un avenir différent. Mais comme l'a proclamé devant la mer la chanteuse et militante Patricia Profil, « la batay i kontinu, nou tyinbo, ni larg pa ! ».



Yvrin Rosalie, président du Komité Éli avec dans sa main un exemplaire du Code Noir réédité par l'Association pour la Promotion du génie collectif réunionnais, et Gérôme Lin, secrétaire de l'association organisatrice de cette célébration.

En fait, en raison de problèmes techniques, cette célébration s'est réellement déroulée avec le public ce dimanche et elle a commencé par une visite du site de la ravine à Jacques, guidée par l'historien Laurent Hoareau. Celui-ci a présenté l'importance de cet espace dans l'histoire du peuple réunionnais car c'est là qu'ont débarqué nos premiers ancêtres qualifiés officiellement d'esclaves et stockés dans l'un des premiers lazarets du pays. Cette visite a été suivie par l'installation d'une stèle en mémoire de trois grands militants de notre culture et de notre histoire qui nous ont quittés récemment : Franswa Sintomèr (1947 - 2014), Sudel Fuma (1952 - 2014) et André Paul Payet, dit Dédé Lansor (1952 - 2013). Une stèle pour rendre hommage à leurs combats et « pou zot dévouement zarboutan réyoné », comme cela est écrit sur la plaque.

« La force de nos ancêtres »

Ensuite, une cérémonie très émouvante s'est déroulée à la sortie de la ravine à Jacques en mer, en passant sur le pont de l'ancien chemin de fer, où Patricia Profil a notamment rappelé « la force de nos ancêtres esclaves pour aimer, donner et partager, grâce à quoi nou lé la zordi ». Après des chants et des jets de fleurs en mer en hommage à nos ancêtres résistants, les participants à cette cérémonie sont retournés devant le lazaret, où a été dévoilée solennellement la plaque de la stèle. À cette occasion, plusieurs intervenants - notamment des représentants d'organisations associatives comme le Komité Éli, Mouvman Lantant Koudmin, Rasine Kaf, Ankraké, le groupe Amba, etc. - ont souligné à quel point il y a encore beaucoup de travail à accomplir pour mieux connaître et faire connaître notre histoire. Cela est indispensable pour changer de politique à La Réunion, comme l'a montré la présence à cette célébration de Maurice Soubou, un responsable de la Section de Saint-Denis du Parti Communiste Réunionnais, qui se bat dans ce sens depuis sa fondation en 1959.

Correspondant



L'hommage à la mer, avec un rituel en l'honneur des ancêtres.

Lancement de la Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine

La Journée d'hier a marqué le lancement de la Décennie des personnes d'origine africaine. C'est donc une part très importante de la construction du peuple réunionnais qui sera à l'honneur au cours des 10 prochaines, car Madagascar et le Mozambique font partie du continent africain, au même titre que La Réunion. Voici une présentation des enjeux de cette Journée par l'ONU.

C'est dans la nuit du 22 au 23 août 1791 qu'a commencé à Saint Domingue (aujourd'hui Haïti et République dominicaine) l'insurrection qui devait jouer un rôle déterminant dans l'abolition de la traite négrière transatlantique.

La Journée internationale du souvenir de la traite négrière et de son abolition est commémorée le 23 août de chaque année.

La Journée internationale du souvenir de la traite négrière et de son abolition vise à inscrire la tragédie de la Traite dans la mémoire de tous les peuples.

Conformément aux objectifs du projet interculturel "La route de l'esclave", elle doit être l'occasion d'une réflexion commune sur les causes historiques, les modalités et les conséquences de cette tragédie, ainsi que d'une analyse des interactions qu'elle a générées entre l'Afrique, l'Europe, les Amériques et les Caraïbes.

Cette année la Journée prend d'autant plus d'importance qu'elle coïncide cette année avec le lancement de la Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine (2015-2024) proclamée par les Nations unies en 2014.

Le thème défini pour cette Décennie, « Considération, Justice, Développement », interpelle directement l'UNESCO et en particulier son Projet « La Route de l'esclave » qui a célébré son 20e anniversaire en 2014.

L'expérience et l'expertise développées dans le cadre de ce projet permettront de contribuer concrètement à certains des objectifs de la Décennie à savoir l'inscription de la traite négrière et de l'esclavage dans les mémoires collectives et les récits nationaux, le redressement des injustices héritées de cette histoire et la promotion des apports significatifs des personnes d'ascendance africaine au monde moderne.

Cette Journée internationale est donc l'occasion de montrer tant l'ampleur des séquelles de cette tragédie humaine que la richesse des expressions culturelles que les personnes d'ascendance africaine ont portées, recrées et forgées dans l'adversité par les arts visuels, la musique, la danse ainsi que par les spiritualités, la pensée, l'action politique et les savoir-faire.

Cette commémoration rappelle que la traite négrière n'appartient pas uniquement au passé et montre comment elle a façonné le visage de nombreuses sociétés modernes, créant des liens indissolubles entre les peuples et les continents, transformant de manière irréversible le destin des nations, de leur économie, de leurs cultures et identités. C'est enfin l'occasion de tirer les enseignements nécessaires sur les discours qui ont justifié cette barbarie, sur la signification pour l'humanité toute entière de la résistance des victimes pour la liberté et de leur résilience dans la dignité.

Édito

Paul Vergès engage la bataille décisive des Régionales

Paul Vergès a été très clair lors de sa conférence de presse de vendredi : il a décidé de s'attaquer à la conspiration du silence qui est méthodiquement organisée pour cacher la vérité aux Réunionnais sur l'état de la situation économique, sociale, environnementale et politique. À 4 mois d'une échéance importante, le peuple est abandonné à son sort. On parle des candidats mais jamais des Réunionnais, de leurs attentes et des solutions. Il faut sortir des slogans.

Paul Vergès a été très clair. Il a annoncé les thèmes de ses prochains rendez-vous avec les médias : Nouvelle Route en Mer ; les conséquences de l'augmentation du niveau de la mer sur l'aménagement du territoire ; la grande conférence de Paris sur les conséquences du réchauffement climatique (COP21).

Vendredi, il a ouvert le débat sur la fin programmée de la filière canne-sucre et fixé les responsabilités : celles de la France et celles des Réunionnais. Dès lors, comment organiser la transition ? Que proposent les candidats aux élections du Conseil Régional qui détient la compétence en matière de coordination économique ? Comment protéger les intérêts de 18.000 familles ? Paul Vergès refuse d'assister à la mort d'un patrimoine économique, social, environnemental, culturel et politique. L'identité réunionnaise est liée à la canne. La fin de la coupe

coïncidera avec la date des élections. Quand un électrice ou un électeur ira voter, il devra penser à ses intérêts mais ne doit pas se mettre au service des intérêts de candidat(e)s qui cultivent leurs égos et maintiennent la population dans l'ignorance.

Prenons cet exemple pour être encore plus concret. La nécessité d'une voie ferrée régionale est plébiscitée par les Réunionnais. Avec des variantes plus ou moins fantaisistes, aucun candidat ne peut échapper à ce thème. Le projet revient très fort. Ceux qui de près ou de loin ont torpillé le Tram-train ignoraient que cela allait leur revenir en pleine figure, 5 ans plus tard. C'est là-dessus qu'il faut unir les Réunionnais.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
Depuis 2008 : Jean-Max Hoarau

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

Immigration clandestine

L'impasse de l'Union Européenne

En mai 2015, l'Union européenne s'était ému du décès de plusieurs centaines de migrants le large des côtes libyennes. Quatre mois plus tard, près de 4.400 personnes viennent d'être repêchées de ces mêmes côtes.



Les forces italiennes répondent à un SOS

Une vaste opération a été lancée samedi 22 août, en vue de répondre au SOS émis par une vingtaine d'embarcations au large des côtes libyennes. A l'arrivée, la marine italienne a porté secours à 4.400 migrants qui naviguaient à bord de canots gonflables et d'embarcations bondées. Un navire norvégien et un navire irlandais sont également intervenus dans le cadre de l'opération européenne de sauvetage Triton.

En 24 heures, plus de 5.000 personnes ont été secourues, il s'agit là de l'un des chiffres les plus élevés de ces dernières années. Le 30 mai dernier, près de 4.200 migrants avaient été secourus en Méditerranée en une seule journée. Et près de 110.000 migrants sont arrivés clandestinement le mois dernier sur le territoire de l'Union européenne, selon les chiffres communiqués mardi par Frontex, organisme de l'UE responsable de la coordination des activités des garde frontières.

Aucun décès n'a été signalé parmi les migrants acheminés vers les ports du sud de l'Italie. Mais depuis le début l'année, près de 2.300 personnes ont péri en Méditerranée, selon l'Organisation internationale pour la migration.

D'après les témoignages recueillis par la police, ils avaient dû payer 2.000 euros auprès de passeurs pour le trajet de l'Égypte vers l'Italie, pour une embarcation, dix fois plus remplie que ses capacités ne le permettait. De nombreux migrants ont été découverts confinés dans la cale, ils devaient payer davantage aux passeurs pour pouvoir sortir prendre l'air.

Après avoir pris en charge financièrement et techniquement les précédentes opérations de surveillance et de sauvetage des eaux, l'Italie avait appelé à la solidarité européenne pour résoudre le problème de la migration clandestine en Europe.

Mais ce récent évènement a poussé

Plus de 110.000 personnes sont arrivées clandestinement le mois dernier dans l'Union européenne.

La Macédoine de son côté a décidé de laisser les migrants entrer, car les autorités sont débordées par l'afflux de Syriens. En Italie, l'armée a secouru plus de 5000 personnes à bord d'une vingtaine d'embarcations samedi 22 août au large de la Libye.

La Macédoine dépassée par l'afflux

Plus de 5.000 migrants sont entrés dimanche 23 août en Serbie, pour se rendre vers l'Europe de l'Ouest, après la tentative des forces de l'ordre macédoniennes de les empêcher de pénétrer en Macédoine. Débordée par un afflux de réfugiés, essentiellement syriens, venus de Grèce, la Macédoine a mis des trains et des autocars à disposition pour les acheminer vers le nord.

Durant plusieurs jours, le pays a connu le chaos. Les forces de sécurité macédoniennes ont fermé la frontière sud et ont eu recours aux grenades assourdissantes et aux gaz lacrymogènes pour tenter de les

empêcher d'entrer.

Des milliers de personnes se sont rendues dans le centre d'accueil pour migrants à la frontière de la Serbie avec la Macédoine, à Presevo, dans le Sud. Le gouvernement macédonien avait décrété l'état d'urgence jeudi 20 et ordonné la fermeture de sa frontière sud aux migrants, qui arrivent au rythme de 2.000 par jour.

Des migrants venant d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Asie ont d'ailleurs formé de longues files d'attente en vue d'obtenir des documents légalisant leur traversée de la Serbie. A partir de ce pays, ils tenteront de passer à pied en Hongrie et d'accéder à l'espace Schengen de l'Union européenne.

En Grèce, un ferry est entré dimanche matin dans le port du Pirée, tout près d'Athènes, dans lequel près de 2.500 migrants sont arrivés des îles grecques. Le ferry est reparti deux heures plus tard pour en chercher d'autres dans les îles voisines. La Macédoine accuse d'Athènes d'acheminer les migrants en trop grand nombre à la frontière, provoquant des drames sur son territoire.

les autorités italiennes à de nouveau tirer la sonnette d'alarme. « Je suis très inquiet. Aujourd'hui, c'est sur cette question que l'Europe soit redécouvrira son âme soit la perdra pour de bon », a déclaré le ministre italien des Affaires étrangères, Paolo Gentiloni, dans une interview publiée par le quotidien romain *Il Messaggero*.

L'Europe est dépassée

La Grèce et l'Italie sont les pays les plus exposés à l'afflux massif de migrants. Avant l'arrivée de samedi, les autorités macédoniennes avaient enregistré l'entrée dans le pays depuis le 19 juin de 42.000 migrants, dont plus de 7.000 enfants.

Pour le journal serbe *Politika*, « par son égoïsme, l'UE est en train de créer à sa périphérie une zone tampon, de peur d'être submergée par les immigrants illégaux, par la terreur extrémiste et par une culture qu'elle croit difficilement adaptable aux valeurs européennes ».

Une charge acerbe face à l'immobilisme de Bruxelles, qui connaît « la plus grande crise migratoire depuis la Deuxième Guerre mondiale », dévoilant, selon le journal serbe, « que les principes de la tolérance, de la liberté et des Droits de l'homme ne valent que pour l'Europe. Celle-ci refuse de les appliquer aux migrants, exilés et réfugiés, les trois noms qu'on donne aux gens malheureux qui fuient les théâtres des guerres moyen-orientales ».

Rapidement après les catastrophes de mai, les dirigeants européens avaient assuré leur volonté d'agir. Le président du Conseil européen, le Polonais Donald Tusk, avait affirmé que les dirigeants européens ne pouvaient pas « continuer comme cela, nous ne pouvons accepter que des centaines de personnes meurent en essayant de traverser la mer pour venir en Europe ».

Pour cela, la Commission européenne avait lancé un plan en 10 points, mais il relevait plus de l'intention que d'une réelle volonté des États de mettre en place des mesures de prévention, d'aide et de soutien des migrants ainsi que l'arrestation des passeurs et la coopération internationale avec les pays d'origine des migrants.

@celinetabou

Une stratégie sur 10 ans présentée par le Premier ministre

Les entreprises de Maurice invitées à s'étendre en Afrique

Le Premier ministre mauricien, Sir Anerood Jugnauth, a encouragé samedi les firmes mauriciennes à étendre leurs activités à travers l'Afrique dans le but d'élargir l'espace économique de Maurice et de son Produit Intérieur Brut (PIB).

Présentant sa vision pour l'île pour la prochaine décennie à Ebène, au sud de la capitale, Port-Louis, Sir Anerood Jugnauth, Premier ministre, a dit que son gouvernement souhaite faire de Maurice une plateforme régionale pour le commerce, l'investissement et les services en Afrique.

« Durant les derniers huit mois, nous avons signé des accords de coopération avec plusieurs pays africains pour le développement de zones économiques spéciales, dont le Ghana, le Sénégal et Madagascar », a-t-il déclaré, ajoutant que les négociations sont en cours avec la Côte d'Ivoire et la Zambie pour une collaboration dans d'autres secteurs.

Nouvelle compagnie aérienne

Le Premier ministre mauricien a déclaré qu'il compte accorder une importance particulière au rôle de Maurice comme un partenaire clé en vue d'assurer le développement économique de nombreux pays en Afrique.

Pour que cette stratégie marche, a-t-il souligné, Maurice a besoin d'une politique d'accès aérien par rapport aux nouveaux hubs. Ainsi, le gouvernement mauricien envisage de créer une compagnie d'aviation régionale pour connecter Maurice au continent africain.

Sir Anerood Jugnauth a aussi parlé du besoin de créer une compagnie régionale maritime pour desservir la région de l'Océan Indien, ainsi

que les ports en Afrique australe et en Afrique de l'Est.

Renforcer l'industrie

« Si Port-Louis doit devenir un port majeur dans cette partie du monde, il doit inévitablement être très bien connecté à travers l'Océan », a-t-il fait ressortir.

Mis à part cette stratégie africaine, le Premier ministre mauricien a dit croire que le développement de Maurice devra être centré aussi sur la base manufacturière.

« Nous visons à augmenter la part du secteur manufacturier dans notre économie de 18 % à 25 % d'ici les trois prochaines années », a-t-il déclaré.

Sir Jugnauth a dit que son but est de motiver la population à faire entrer l'île Maurice dans la ligue des pays à hauts revenus, avant d'ajouter : « Je ne suis pas là pour faire des promesses, mais de dire à la population qu'un deuxième miracle économique est bien à notre portée ».

Oté

Kèl trin ! Kèl trin ! Rap la vièy ! Rap !

Mi pans zot i doi suiv-suiv in pé lo pré-kanpagn pou lo réjyon. Zot i koné ké dopi in sèrtin koup de tan, sé lo trin k' lé an védète. Kisoï lo pti gigne trin Didier Robert osinonsa sète bann sosyalis, kisoï lo TER Thierry Robert. Kisoï lo trin in raye mod Park disney touzour vèrsyon Didier. I mank pi ké Vèrgoz i arsort dann son kartron so léspès trin Anfibi li l'avé invant dann l'ané 2010 : in trin k'i roul dsi lo blaké, ki roul dsi lo raye. Mi koné pa si li roul dsi d'lo mé lé for posib.

Si, konm di lo kont, lo ridikil té i tyé, in bonpé nora fine gingn l'apopléksi si la pa lo koma sirkilatoir. Pars la késtyon lé sèryé é i mérite in sèryé réfléksyon. Vi la kantité loto é la kantité kamyon, vi ké La Rényon la pa konm i di grandisab, mèm li pé z'ète rétrésisab avèk la goumantasyon lo nivo la mèr. L'èr-la, la pa loto va sov anou, mèm pa lo kar. Kosa i pé sov anou alor ? Sak i pé sov anou sé konm di lo kont in miks avèk in pé tout moiynn transpor. Loto tousèl li gingn pa, lo kar tousèl li gingn pa non pli, vélo tousèl nou lé mal baré, lo trin tousèl li osi lé pa sak i fo. Sak lé sir sé ké, konm ni koné nout péi lé deviré lo trin lé nésèsèr, konm la bézoin loto, lo bis, kamiyon, konm la bézoin téléférik.

Mé, konm moin la fine ékri nana lo prozé tram-trin. Sa lé fine fé, lé fiselé, i atan arienk pou ète réalizé. Si na pou modifyé, modifyé, si na pou pous ali pli loin, pous ali pli loin, mé anvoy ali san tardé. Bann z'invantèr la poud a kanon, la pa bézoin fatig z'ot koko !

La pa bézoin diskite a pèrt do vi. I ansèrv de koi tout so bann zéstikilasyon ? Moin, pou mon par, mi ékout tazantan é mi invit in pé pou ékouté l'èskètch Thierry Jardinot toulmoun i koné é avèk li mi anvoy pars sa i fé plézi amoin : « Kèl trin ! kèl trin ! Rap la vièy ! Rap ! »

Justin

« La shias i ariv a shoval, li arpar a pyé ! » - In kozman pou la rout

Konm dann in bonpé proverb nana in kontradiksyon rant lo bann promyé term épi lo bann dézyèm. In koté na "shoval": sa I kour vite sa ! L'ot koté nana "a pyé": sa I déplas dousman sa. Donk oi zot mèm kosa sa I vé dir : I vé dir la shias I poz dsi ou an vitès, mé pou li artir ali, li mète lo tan. Ni pé trouv in bonpé l'ébzanp konmsa : ou pèrd out travay vite, é ou I rès dann shomaz pandan lontan. La maladi I fé ni inn ni dé pou tonm dsi ou, mé pou li alé I fo pou néna la pasyans. Kosa zot i anpans ? Arien ditou ? Fé travay z'ot koko ! Fé bouy z'ot matyèr griz ! Zot va oir ké rant-rant, ni pé z'ète tazantan dakor rantre nou.